Elle s'appelle Jessica. Elle ne le sait pas mais elle représente beaucoup pour moi.

Elève de BEP, un diplôme qu’elle a obtenu mais qui n’existe plus, elle a été une des premières élèves de Baccalauréat Professionnel lorsque ce diplôme-là a été créé. Destinée à des études courtes après un collège chaotique, elle choisit de continuer ses études pour deux années supplémentaires ; une année de plus que ses camarades partis en voie générale ou technologique. Jessica c’est l’ambition.

Elève de mécanique automobile, il lui en a fallu du courage pour rester dans une classe de garçons, dans un lycée professionnel aux formations industrielles. Jessica c’est la lutte contre les stéréotypes.

Aujourd’hui adulte de 35 ans environ, titulaire d’un contrat à durée indéterminée, elle occupe un poste à responsabilité dans la vente. La vente ?

Jessica n’a pas fait de la mécanique automobile son premier métier. Lors du conseil de classe de dernier trimestre de la classe de terminale, lorsqu’il s’est agi de poser des avis pour le jury de baccalauréat, le débat a été âpre entre ses deux professeurs de spécialité qui discutaient de ses compétences professionnelles alors que nous autres, professeurs d’enseignements dits généraux, nous étions unanimes de compliments. Lorsque l’un des deux a dit « on n’en fera jamais une mécanicienne automobile » et que son collègue lui a répondu « peut-être…mais on en fera une bachelière ! » le débat fut clos et Jessica devint la première bachelière professionnelle mécanique automobile de l’académie. Jessica, c’est notre réussite.

Jessica représente toute ce que le lycée professionnel peut faire de mieux et de beau : réconcilier avec l’estime de soi et les apprentissages, développer l’ambition pour les études, donner l’accès à un diplôme et un premier emploi.

Jessica ne le sait pas mais elle représente beaucoup pour moi.